

fortifier; & ces fortifications ne pouvant tenir contre la manière d'attaquer tracée par le même Vauban, il paroît que Vauban est lui-même une preuve de l'impossibilité de rendre les moyens de défense égaux à ceux d'attaque. 2°. Si Vauban est *peut-être le seul homme qui ait pu porter la défense aussi loin que l'attaque*; pourquoi ne pas espérer, qu'il paroitra un jour un homme comme Vauban? le génie de Vauban n'est-il plus dans la possibilité des choses? ---- Il nous paroît donc que le judicieux abbé de Fontenai ne raisonne pas ici avec la justesse & la solidité qui distinguent presque toujours sa critique. Au lieu de différer sur le génie de Vauban de manière à confirmer les assertions de son adversaire, il eût pu en tirer des preuves contre lui; puisque, comme nous venons de le voir, Vauban a échoué dans l'entreprise de mettre une proportion entre les moyens de défense & ceux de l'attaque. N'importe que *Vauban n'ait point été assiégé*: on prend les places avec la méthode de Vauban, sans que le génie de Vauban préside au siège, mais on ne les défend pas au point de les rendre imprenables. ---- Nous croions cependant que Mr. de Fontenai a dit vrai, quoiqu'il fasse peut-être mal son apologie. Il paroît que son adversaire n'a pas saisi le vrai sens de la question. Quand on établit une comparaison entre deux choses, il faut supposer l'existence de l'une & de l'autre; car si l'on suppose que l'une est, & l'autre pas, il est hors de doute que